



Ce qui se passe à Madagascar, dépasse comme certains voudraient trop le laisser entendre ou se résumerait à une guéguerre entre deux hommes riches et avides de pouvoir.

Depuis l'accession au pouvoir du Président Marc RAVALOMANANA, celui-ci n'a eu de cesse d'éliminer autour de lui toute forme d'opposition, en faisant incarcérer ou tuer par ses séides ceux qui le gênaient, on ne compte plus les exilés politiques, ni ceux qui croupissent en prison dans l'anonymat le plus total. D'autre part, Marc RAVALOMANANA, dans un premier temps, n'a fait que s'approprier des biens d'Etat, et dans un deuxième temps s'approprier des territoires entiers en déportant massivement des populations de leurs régions ancestrales par la force, faisant fi des droits coutumiers propres au Continent Africain. Pour ce faire et pour mieux peaufiner ses larcins, par deux reprises il a gelé le cadastre sur des périodes de six mois à un an, pour cibler scrupuleusement comment éradiquer ces populations et leur voler leurs biens dans le silence complice de tout un entourage à la botte.

Le niveau de vie des Malgaches sous le président Didier RATSIRAKA était déjà très faible, mais le peuple bénéficiait de libertés et pouvait manger plus ou moins à sa faim, les produits de base étaient alors abordables. Avec le Président Marc RAVALOMANANA, s'est carrément l'inverse qui s'est produit, avec la flambée des prix, l'éradication de toute forme de liberté de commerce, car ce dernier, ayant éliminé toute la concurrence agro alimentaire par les menaces

Analyse des faits à Madagascar

Écrit par

Mardi, 03 Février 2009 16:41 - Mis à jour Mardi, 03 Février 2009 18:13

ou les contrôles fiscaux qui se terminaient invariablement par la disparition du commerçant et sa mise au secret en prison, les familles découvrant six mois, voir un an après dans le meilleur des cas, que leur parent était incarcéré, et dans quel état. Le nombre de touristes qui se sont retrouvés détroussés et mis à poil dans le premier avion trop contents d'avoir sauvés leur peau, d'investisseurs étrangers ou simplement de Français qui étaient parties prenantes de la société économique Malgache, et qui ont dû, sous les menaces ou la prison céder leurs commerces, hôtels ou industries à l'empire du Président « TIKO »... C'est dans ces conditions du « ôtes toi de là que je m'y mette », que TIKO, l'empire du Président Marc RAVALOMANANA, a pu se développer, et que la pieuvre ainsi constituée a étendu le contrôle à tous les secteurs économiques en y plaçant les hommes du moule TIKO, ces tentacules se sont allègrement développées dans tous les rouages de l'Etat, de la justice, de la politique, de la diplomatie, de la presse et de l'armée.

Que dire sur les aides mondiales et Européennes systématiquement détournées au seul profit du Président Marc RAVALOMANANA, que dire sur ses mœurs, sur ses détournements de mineures institutionnalisées, enfin, que dire quand sa « personnalité » avait développé « la promotion canapé » au stade de la bienséance civique... Que dire des bourses scolaires ou d'études qui ne s'obtenaient pas au mérite, mais ou tout revenait au clan familial présidentiel. Que dire de ce pays où le domaine de la santé avait autrefois un sens, et qui, de par tous les détournements des programmes des soins médicamenteux, a réussi à transformer les hôpitaux en mouroirs, et, devant la faillite de ce système le nombre élevé de médecins impuissants, qui, dans ces conditions, ont cherché un mieux être en désertant Madagascar pour des cieux plus cléments.

Ce peuple très croyant où les églises chrétiennes avaient une haute main mise sur les populations, notre Président qui n'était pas à un rôle près, parodiant le Président BUSH, et voulant faire mieux que lui dans ces dévotions, se fit introniser à la tête des églises, la quadrature du cercle était alors totale, Dieu RAVALOMANANA agissait en seigneur et maître sur ses sujets en faisant mieux qu'un despote « mal éclairé », avide de profits. La cerise sur le gâteau comme cela a été largement évoqué, étant le bail sur 99 ans, autant dire une vente du pays sans aucun contrôle portant sur 1.300.000 hectares, sans aucune concertation au profit de la société Coréenne si tristement célèbre, DAEWOO. Oui, c'est donc dans ces conditions, avec un peuple affamé, crevant littéralement de faim, voyant « UBU » Roi vendre les terres ancestrales, territoires sacrés chez les Malgaches, oui, c'est donc au bord de la tombe que les hordes en haillons se sont soulevées et ont pillées pour manger.

Marc RAVALOMANANA, comme beaucoup arrivés à ce poste, a largement pêché, oublié qu'il avait été élu par un peuple, qui déjà vivait dans une misère relative et avait espéré par le changement qu'il incarnait en 2002 un mieux être pour les Malgaches et leurs enfants. C'est dans ces conditions que chaque Malgache de la Diaspora à travers le monde, devrait mesurer

Analyse des faits à Madagascar

Écrit par

Mardi, 03 Février 2009 16:41 - Mis à jour Mardi, 03 Février 2009 18:13

la chance qu'il a d'être libre et de manger à sa faim, et que, c'est vivant que l'on peut aider ses semblables, mort il est trop tard. Chaque Malgache s'il est honnête avec sa conscience devrait faire surmonter sa peur de représailles et d'expliquer le sinistre de la réalité de tout un peuple muselé qui a cru en toute logique que Marc RAVALOMANANA, au lieu de tenir les espoirs qu'il avait fait naître, s'est parjuré des plus ignobles façons. Il est plus que temps, que le monde connaisse et sache qu'au 21ème Siècle il existe encore de par le monde à Madagascar un tyran prévaricateur de la pire espèce qui mène son peuple au génocide, ces dérives ne sont restées que trop longtemps cachées, le Président TIKO Marc RAVALOMANANA doit désormais paraître et comparaître pour ce qu'il est, allant dans sa folie, jusqu'à lâcher des milices étrangères à travers le pays pour obtenir par la terreur ce qu'il n'a pu obtenir par la force.

Que ceux qui soufflent le chaud et le froid à l'Union Africaine en bafouant allègrement leurs propres constitutions en la modulant au gré des courants d'air, et qui conspuent Andry RAJOELINA soucieux d'établir une transition équitable, seraient bien inspirés de faire leur examen de conscience, et devraient au contraire souligner que la constitution a été respectée, que le cas de Marc RAVALOMANANA relève maintenant de sa déchéance prévue et inscrit dans les textes constitutifs. Il y a en l'occurrence confusion des genres. Place est maintenant au dictateur Marc RAVALOMANANA de rendre des comptes devant le peuple Malgache et devant la communauté internationale de ses forfaits et trahisons. Une page doit se tourner pour que ce peuple jeune et dynamique puisse s'épanouir enfin dans le respect des Droits de l'Homme.